

**Pour faire le portrait d'un oiseau**

Peindre d'abord une cage  
 avec une porte ouverte  
 peindre ensuite  
 quelque chose de joli  
 quelque chose de simple  
 quelque chose de beau  
 quelque chose d'utile  
 pour l'oiseau  
 placer ensuite la toile contre un arbre  
 dans un jardin  
 dans un bois  
 ou dans une forêt  
 se cacher derrière l'arbre  
 sans rien dire  
 sans bouger...  
 Parfois l'oiseau arrive vite  
 mais il peut aussi bien mettre de longues années  
 avant de se décider  
 Ne pas se décourager  
 attendre  
 attendre s'il le faut pendant des années  
 la vitesse ou la lenteur de l'arrivée de l'oiseau  
 n'ayant aucun rapport  
 avec la réussite du tableau.  
 Quand l'oiseau arrive  
 s'il arrive  
 observer le plus profond silence  
 attendre que l'oiseau entre dans la cage  
 et quand il est entré  
 fermer doucement la porte avec le pinceau  
 puis  
 effacer un à un tous les barreaux  
 en ayant soin de ne toucher aucune des plumes de  
 l'oiseau.  
 Faire ensuite le portrait de l'arbre  
 en choisissant la plus belle de ses branches  
 pour l'oiseau  
 peindre aussi le vert feuillage et la fraîcheur du vent  
 la poussière du soleil  
 et le bruit des bêtes de l'herbe dans la chaleur de  
 l'été  
 et puis attendre que l'oiseau se décide à chanter.  
 Si l'oiseau ne chante pas  
 c'est mauvais signe  
 signe que le tableau est mauvais  
 mais s'il chante c'est bon signe  
 signe que vous pouvez signer.  
 Alors vous arrachez tout doucement  
 une des plumes de l'oiseau  
 et vous écrivez votre nom dans un coin du tableau.

*Jacques Prévert*

**Page d'écriture**

Deux et deux quatre  
 Quatre et quatre huit  
 Huit et huit font seize  
 Répétez! dit le maître  
 Deux et deux quatre  
 Quatre et quatre huit  
 Huit et huit font seize  
 Mais voilà l'oiseau lyre  
 Qui passe dans le ciel  
 L'enfant le voit  
 L'enfant l'entend  
 L'enfant l'appelle:  
 Sauve-moi  
 Joue avec moi  
 Oiseau!  
 Alors l'oiseau descend  
 Et joue avec l'enfant  
 Deux et deux quatre...  
 Répétez! dit le maître  
 Et l'enfant joue  
 L'oiseau joue avec lui...  
 Quatre et quatre huit  
 Huit et huit font seize  
 Et seize et seize qu'est-ce qu'ils font?  
 Ils ne font rien seize et seize  
 Et surtout pas trente-deux  
 De toute façon  
 Et ils s'en vont.

Et l'enfant a caché l'oiseau  
 Dans son pupitre  
 Et tous les enfants  
 entendent sa chanson  
 et tous les enfants  
 entendent sa musique  
 et huit et huit à leur tour s'en vont  
 et quatre et quatre et deux et deux  
 à leur tour fichent le camp  
 et un et un ne font ni une ni deux  
 un et un s'en vont également.  
 Et l'oiseau lyre joue  
 Et l'enfant chante  
 Et le professeur crie :  
 Quand vous aurez fini de faire le pitre!  
 Mais tous les autres enfants écoutent la musique  
 Et les murs de la classe  
 S'écroulent tranquillement.  
 Et les vitres redeviennent sable  
 L'encre redevient eau  
 Les pupitres redeviennent arbres  
 La craie redevient falaise  
 Le porte-plume redevient oiseau.

*Jacques Prévert*

**Amour**

Toi, chair de ma chair, matin, midi, nuit, toutes mes heures et mes saisons ensemble

Toi, sang de mon sang, toutes mes fontaines, la mer et mes larmes jaillissantes

Toi, les colonnes de ma maison, mes os, l'arbre de ma vie, le mât de mes voiles et tout le voyage au plus profond de moi

Toi, nerfs de mes nerfs, mes plus beaux bouquets de joie, toutes ces couleurs éclatées,

Toi, souffle de mon souffle, vents et tempêtes, le grand air de ce monde me soulève comme une ville de toile

Toi, cœur de mes yeux, le plus large regard, la plus riche moisson de villes et d'espaces du bout de l'horizon ramenée

Toi, le goût du monde ; toi, l'odeur des chemins mouillés, ciels et marées sur le sable confondus

Toi, corps de mon corps, ma terre, toutes mes forêts, l'univers chavire entre mes bras

Toi, la vigne et le fruit ; toi, le vin et l'eau, toi, le pain et la table, communion et connaissance aux portes de la mort

Toi, ma vie, ma vie qui se desserre, fruit d'un pas léger sur la ligne de l'aube ; toi, l'instant de mes bras dénoués

Toi, le mystère repris ; toi, mon toux visage étranger, et le cœur qui se lamente dans mes veines comme une blessure.

*Anne Hébert*

**Maman est folle**

Maman est folle  
On n'y peut rien  
Mais c'est qui nous console  
C'est qu'elle nous aime bien  
Quand elle s'envole  
On lui tient la main  
Comme un ballon qui vole  
Au gré du vent qui vient

Refrain :  
Tais-toi Léopold  
Surtout ne dis rien  
Les gens dans leurs cache-cols  
N'y comprendraient rien

Quand maman rigole  
On oublie qu'on a faim  
Que c'est l'heure de l'école  
Qu'on a peur des voisins

Elle est notre idole  
On en a le cœur plein  
Faut pas qu'on nous la vole  
Ou qu'on l'emmène au loin.

Refrain :  
Maman est folle  
On n'y peut rien  
Mais j'veux pas qu'on la vole  
Ou qu'on l'emmène au loin.

*William Sheller*